

ALLEGRET

Sur un théorème de M. Tchebichef

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 16
(1857), p. 309-310

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1857_1_16__309_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1857, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

SUR UN THÉORÈME DE M. TCHEBICHEF;

PAR M. ALLEGRET,
Professeur.

Le théorème énoncé par M. de Tchebichef (*) sous le n^o 343, t. XV, p. 353, est démontré, ainsi que plusieurs autres beaucoup plus généraux, au tome XI des *Nouvelles Annales*, p. 422 et 423, dans un intéressant article de M. Lebesgue.

On pourra démontrer, en suivant la même marche, ce théorème négatif :

Si un nombre premier p est de la forme

$$p = 2^{\lambda} \cdot n + 1,$$

n désignant un nombre impair, ce nombre n n'est ni une racine primitive de p ni congru à la puissance $n^{\text{ième}}$ d'une racine primitive quelconque de p . (On suppose l'exposant entier $\lambda > 0$.)

Je ferai observer que la question résolue par Leonardo

(*) Prononcez Tchebichof

(310)

Pisano (voir *Bulletin*, p. 42, 1856) a été traitée par Diophante, livre I, prop. XXVII et XXVIII. Le problème peut être facilement généralisé et étendu à un nombre quelconque d'inconnues.
